



Sur le chemin d'Emmaüs, Luc 24, 13-49

Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître. Jésus leur demanda: «De quoi discutez-vous en marchant?» Et ils s'arrêtèrent, tout attristés...

(vv. 13-17, nous vous invitons à lire le récit jusqu'au verset 49)

Dans la suite du texte, les disciples feront route avec le Christ sans le reconnaître et lui feront part de leur tristesse et de leur amertume. Celui qui était leur maître a disparu, les a abandonnés, pensent-ils. Ce n'est qu'au moment où le Christ se mettra à table avec eux et rompra le pain comme lors du dernier repas passé ensemble qu'ils le reconnaîtront. Et le Christ disparaît alors invitant les disciples, comme tous les hommes à leur suite, à une nouvelle relation avec Lui.

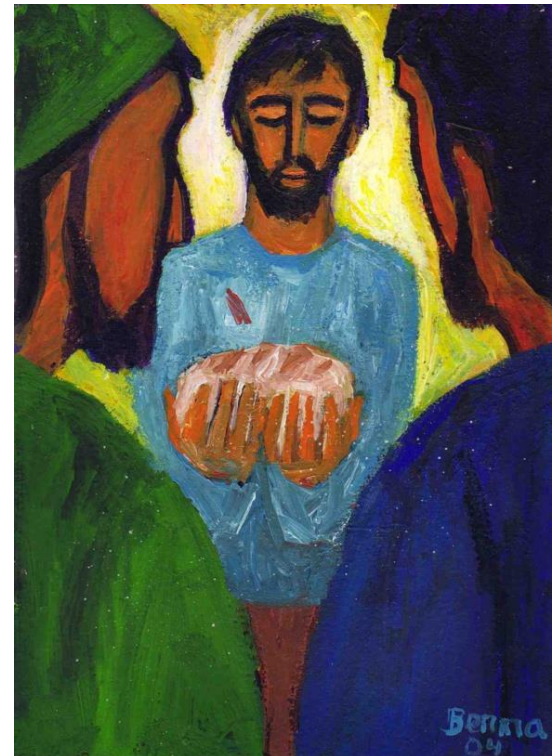
Quel texte magnifique ! Le Christ chemine avec nous comme il l'a fait avec les disciples. Mais surtout, il écoute tous nos soucis, nos déceptions, nos tristesses comme sur le chemin d'Emmaüs avec deux disciples se croyant abandonnés et ne comprenant par la tournure des événements. Les disciples n'arriveront pas à leur but prévu, mais ils retourneront d'où ils venaient, transformés, changés intérieurement, prêts à affronter l'avenir. Fuyant tristement un endroit de déception, ils y retournent emplis d'une nouvelle certitude, « Le Christ est et reste pour toujours vivant ! ». Ce texte nous donne courage et nous offre de multitudes sources d'encouragement pour affronter l'avenir !

Céline Hauck

PRIÈRE – Abbé Pierre

**« Seigneur Jésus, souviens-toi
de cette petite maison là-bas à Emmaüs,
et du bout du chemin qui y conduit
quand on vient de la grand-route.
Souviens-toi de ceux qu'un soir, tu abordas là-bas,
souviens-toi de leurs cœurs abattus,
souviens-toi de tes paroles qui les brûlèrent,
souviens-toi du feu dans l'âtre
auprès duquel vous vous êtes assis,
et d'où ils se relevèrent transformés,
et d'où ils partirent vers les prouesses d'amour...
Regarde-nous.**

**Vois, nous sommes tous pèlerins d'Emmaüs,
nous sommes tous des hommes qui peinent
dans l'obscurité du soir,
las de doutes après les journées méchantes.
Nous sommes tous des cœurs lâches, nous aussi.
Viens sur notre chemin, brûle-nous le cœur à nous aussi.
Entre avec nous t'asseoir à notre feu...
Et qu'exultant de joie triomphale, à notre tour,
nous nous relevions pour bondir révéler
la joie à tout homme au monde
en l'Amour à jamais jusqu'à notre dernier souffle... »**



Bernadette Lopez alias Berna dans "Evangile et peinture – la parole biblique méditée en couleurs". www.evangelie-et-peinture.org

Le Chœur mixte de notre paroisse nous fait le cadeau en ligne de 4 morceaux de leur **répertoire** : l'Alléluia de Haendel, deux pièces de l'Oratorio de Noël de Saint Saëns, ainsi que le cantique : « Trouver dans ma vie ta présence ». Un grand merci !

<https://www.eglise-francaise.ch/musique>

Suzanne Schild, membre du Consistoire et prédicatrice laïque a enregistré depuis la chapelle du Centre, pour ce deuxième dimanche de Pâques, une **méditation** sur le thème de la résurrection. Vous trouvez cette vidéo sur le site de l'Eglise française.



A Toi la gloire

De la Résurrection de Jésus à notre relèvement, un parcours

Pour les protestants francophones, l'hymne de Pâques par excellence est le célèbre cantique *A Toi la gloire*. Un cantique que nous chantons, pour beaucoup par cœur, dans nos cultes du temps pascal et souvent aussi lors des services funèbres. Comme cela m'a manqué de ne pas le chanter cette année avec toute notre assemblée à Saint-Léonard ! Mais avons-nous déjà fait attention aux paroles de ce cantique qui nous proposent d'intérioriser l'expérience de Pâques ?

La première strophe nous renvoie à l'évangile de Pâques selon Matthieu : « *L'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus* » (Mt 28,2). Est exprimé en langage apocalyptique le véritable « séisme » (le mot est utilisé au verset 1) que constitue Pâques, le renversement des évidences. Au tombeau, lieu des ténèbres, où les femmes viennent embaumer un mort, il y a un ange « *brillant de lumière* » qui a roulé la pierre et s'assied dessus en signe de victoire ! La mort n'est donc pas triomphante, mais elle est vaincue par un acte divin : c'est la Vie qui est victorieuse ! Jésus le crucifié est ressuscité !

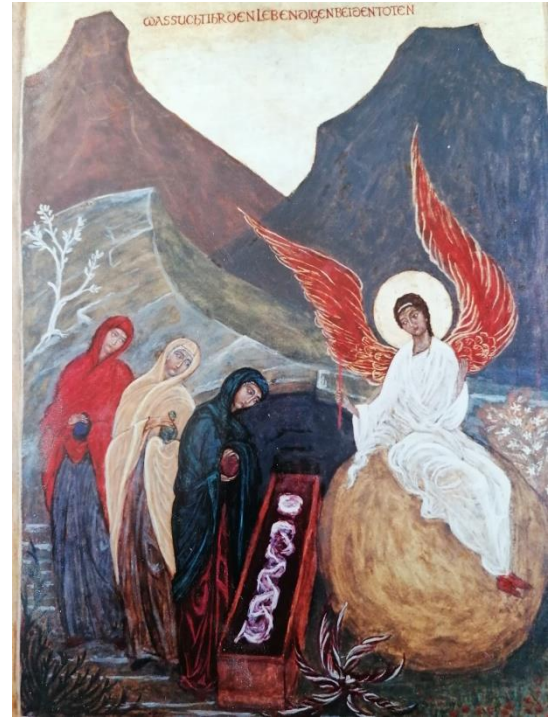
Après l'action de Dieu, et le langage apocalyptique, la deuxième strophe est plus existentielle : Elle témoigne du « pour nous » de Pâques. L'accent est mis sur les évangiles des apparitions du Ressuscité à ses disciples « *Vois-le paraître, c'est Lui, c'est Jésus* ». Dans le discours d'adieu de l'évangile de Jean, Jésus promet à ses disciples : « *Parce que je vis, vous vivrez aussi* » (Jn 14,19) : C'est bien la rencontre avec le Vivant qui nous donne la Vie : D'où l'invitation à ne plus douter et à « être dans l'allégresse », dans cette joie parfaite que le Christ veut nous donner, une joie que nul ne peut nous ravir, une joie plus forte que toutes nos tristesses et que toutes les angoisses que nous pouvons vivre dans notre monde.

La troisième strophe nous fait participer à la Victoire du Christ : « *Il est ma victoire, mon puissant soutien, ma vie et ma gloire, non je ne crains rien !* ». La pierre de tous nos tombeaux est aussi roulée et nous pouvons nous relever (c'est le verbe grec de la résurrection !) de tous ces tombeaux dans lesquels nous sommes confinés, lorsque nous sommes dans la tristesse, la peur, le découragement, lorsque nous risquons de nous enfermer en nous-mêmes, ce que nous pouvons vivre dans cette période difficile. Alors n'hésitons pas à chanter de tout cœur ce cantique d'espérance qui nous relève et nous donne d'être témoins de la résurrection dans toutes les zones d'ombres de notre monde.

Michel Cornuz



*Christine Jaquenoud a remarqué ce cerisier qui illustre en quelque sorte toutes les étapes de la crucifixion à la résurrection ainsi que les tourments et l'espérance de notre monde !
Merci de nous avoir fait part de cette « prédication de la nature ».*



*Icône de la Résurrection
peinte par une sœur de Grandchamp*

A Toi la gloire (Alléluia 34/18) se trouve sur notre site, le texte en pdf et à l'orgue avec **Dieter Lämmlin**. En plus, notre organiste nous offre une **méditation musicale** de sa composition sur le cantique 34/05 !

Nouvelles de la Paroisse... Textes, prières, méditations

Un grand merci pour vos mots et les partages de documents qui nous sont déjà parvenus. Ils nous encouragent et sont porteurs d'idées. Continuez à les faire suivre !

Réseau d'entraide pratique

Des liens d'entraide se tissent et font du bien autant aux aidés qu'aux aidants. Continuez à vous signaler !

Entretiens téléphoniques

En ce temps de confinement, nous observons et ressentons les choses différemment : un quotidien que nous n'avons jamais vécu, la nature qui s'est reposée et reverdit, la vie d'Eglise qui s'est transformée... Peut-être éprouvez-vous le besoin de le raconter, de partager une joie, une préoccupation.

N'hésitez pas à téléphoner ou écrire aux ministères si vous avez besoin ou envie de communiquer

Evelyne Zinsstag 079 913 38 69

evelyne.zinsstag@erk-bs.ch

Michel Cornuz 079 772 34 86

michel.cornuz@erk-bs.ch

Céline Hauck 076 475 84 10

celine.hauck@erk-bs.ch

Agnès Kauffmann 061 270 96 60

agnes.kauffmann@erk-bs.ch